

Deux propositions de plan réinvestissant le cours ... Et sinon, une excellente copie !!

DISSERTATION 1

Stendhal parle en ces mots de Julien Sorel dans *Le rouge et le noir* « L'œil de Julien suivait machinalement l'oiseau de proie. Ses mouvements tranquilles et puissants le frappaient, il enviait cette force, il enviait cet isolement. C'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne ? »

Selon vous, cette simple phrase vous suffit-elle à rendre compte du héros de *Le Rouge et le noir* ?

Correction dissert 1

- Pbj : J n'est-il qu'un héros ambitieux ? Qui veut conquérir le monde ? Qui va lutter pour avoir sa place dans la société ?

- Plan :

I. Un héros conquérant /acteur de sa vie /ambitieux

1. Ancré dans la réalité

- un campagnard : fils de charpentier ds petite ville de province
- qui évolue dans la France de la première moitié du XIXe (effets de réel)

2. Qui monte dans la société

- commence en étant rien : un jeune h° provincial aide de son père => précepteur au sein d'une famille bourgeoise : les de R => séminariste à Besançon (capitale de province) => secrétaire : intro ds milieu parisien, aristocratie
- ambitieux : explique souvent ds ses pensées son envie de réussir, de montrer ce dont il est capable, qu'il est plus qu'un fils de charpentier (est prêt à être hypocrite pr y parvenir)

3. Prendra en main sa destinée

- même si peut se laisser aller, agit et décide
- ds sa vie amoureuse : stratégie amoureuse avec correspondance épistolaire pr rendre M jalouse choisit Mme de R à la place de Mathilde
- dans sa vie en général : décide d'assumer son acte à la fin du roman (ds procès et quand meurt), agit quand joue le rôle d'espion pr le marquis

II. Mais aussi un héros romantique/contemplatif/spectateur de sa vie

1. qui n'est pas à sa place ds ce siècle, cette société

- rêve de l'uniforme, d'être un soldat de Napoléon (cf bonheur quand défile à Verrières)
- mais est sous la Restauration, ds milieu hypocrite (diners à l'hôtel de la Môle) où ne peut plus

espérer monter ds la hiérarchie qu'en se pliant à ses règles (soit par mariage avec Mathilde mais dépend du bon vouloir du Marquis ds ce cas, soit par carrière ecclésiastique mais un choix qui ne l'enchantait pas, qui n'est pas vraiment sincère)

- en décalage avec son milieu : pas accepté par son père ni ses frères (se voit par son goût de la lecture et même par son physique frêle)
- 2. qui dépend des autres pour diriger sa vie
- ne prend pas les décisions essentielles pr conduire sa destinée : son père qui le fait embaucher chez M de R, la situation qui le conduit à partir pour Besançon, un appui qui le conduit à Paris)
- tergiverse souvent : un perso introspectif (réfléchit bcp, hésite / situation que lui offre son ami pour qu'il devienne son associé)
- 3. capable d'enthousiasme
- envers Napoléon (garde portrait avec lui, s'enflamme pr lui –oublie parfois de ne pas le faire en public-)
- envers les femmes (soit Mme de R au procès ou quand elle lui rend visite au cachot, soit Mathilde quand monte à l'échelle)
- épisode de la grotte // héros romantique

III. Un héros entre 2 esthétiques, qui incarne les valeurs de son temps

1. Les valeurs de Julien

- l'honneur (être reconnu à sa valeur, pr ce qu'il est vraiment et non en fonction de son origine sociale)
- le prestige (de l'habit, uniforme militaire ou ecclésiastique)
- L'amour (passionnel –coup de feu-, comme symbole de son ascension soc –scène ds la jardin ou mariage avec M-)

2. Inspiré par la société de son temps

- La fin de l'héroïsme : héros dévoyé (fin de l'idéalisme), décalage entre ses aspirations et la réalité
- Le mal du siècle
- L'entrée en littérature du peuple : plus un personnage idéalisé mais inspiré de faits divers (Berthet + Delamare), importance de l'argent, importance de la religion, importance de la lutte des classes.

DISSERTATION 2

Stendhal parle en ces mots de Julien Sorel dans *Le rouge et le noir* : « La tête appuyée sur les 2 mains, regardant la plaine, Julien resta dans cette grotte plus heureux qu'il ne l'avait été de la vie, agité par ses rêveries et son bonheur de liberté. »

? Selon vous, cette simple phrase vous suffit-elle à rendre compte du héros de *Le Rouge et le noir* ?

Correction dissert 2

2. Pbj : J n'est-il qu'un héros romantique ? Contemplatif ? Qui rêve sa vie ?

3. Plan :

1. Un héros romantique/contemplatif/spectateur de sa vie

1. capable d'enthousiasme

- envers Napoléon (garde portrait avec lui, s'enflamme pr lui –oublie parfois de ne pas le faire en public-)
- envers les femmes (soit Mme de R au procès ou quand elle lui rend visite au cachot, soit Mathilde quand monte à l'échelle)
- épisode de la grotte // héros romantique

2. qui dépend des autres pour diriger sa vie

- ne prend pas les décisions essentielles pr conduire sa destinée : son père qui le fait embaucher chez M de R, la situation qui le conduit à partir pour Besançon, un appui qui le conduit à Paris)
- tergiverse souvent : un perso introspectif (réfléchit bcp, hésite / situation que lui offre son ami pour qu'il devienne son associé)
-

3. qui n'est pas à sa place ds ce siècle, cette société

- rêve de l'uniforme, d'être un soldat de Napoléon (cf bonheur quand défile à Verrières)
- mais est sous la Restauration, ds milieu hypocrite (diners à l'hôtel de la Môle) où ne peut plus espérer monter ds la hiérarchie qu'en se pliant à ses règles (soit par mariage avec mathilde mais dépend du bon vouloir du Marquis ds ce cas, soit par carrière ecclésiastique mais un choix qui ne l'enchant pas, qui n'est pas vraiment sincère)
- en décalage avec son milieu : pas accepté par son père ni ses frères (se voit par son gout de la lecture et même par son physique frêle)

2. Mais aussi un héros réaliste/acteur de sa vie /ambitieux

1. Ancré dans la réalité

- un campagnard : fils de charpentier ds petite ville de province
- qui évolue dans la France de la première moitié du XIXe (effets de réel)

2. Qui monte dans la société

- commence en étant rien : un jeune h° provincial aide de son père => précepteur au sein d'une famille bourgeoise : les de R => séminariste à Besançon (capitale de province) => secrétaire : intro ds milieu parisien, aristocratie
- ambitieux : explique souvent ds ses pensées son envie de réussir, de montrer ce dont il est capable, qu'il est plus qu'un fils de charpentier (est prêt à être hypocrite pr y parvenir)

3. Prendra en main sa destinée

- même si peut se laisser aller, agit et décide
- ds sa vie amoureuse : stratégie amoureuse avec correspondance épistolaire pr rendre M jalouse choisit Mme de R à la place de Mathilde
- dans sa vie en général : décide d'assumer son acte à la fin du roman (ds procès et quand meurt), agit quand joue le rôle d'espion pr le marquis

3. **Un héros entre 2 esthétiques, qui incarne les valeurs de son temps**

1. Les valeurs de Julien

- l'honneur (être reconnu à sa valeur, pr ce qu'il est vraiment et non en fonction de son origine sociale)
- le prestige (de l'habit, uniforme militaire ou ecclésiastique)
- L'amour (passionnel –coup de feu-, comme symbole de son ascension soc –scène ds la jardin ou mariage avec M-)

2. Inspiré par la société de son temps

- La fin de l'héroïsme : héros dévoyé (fin de l'idéalisme), décalage entre ses aspirations et la réalité
- Le mal du siècle
- L'entrée en littérature du peuple : plus un personnage idéalisé mais inspiré de faits divers (Berthet + Delamare), importance de l'argent, importance de la religion, importance de la lutte des classes.

Le Rouge et le Noir, écrit en 1830 par Stendhal, est un roman d'apprentissage. En d'autres termes, un roman dans lequel le héros, plein d'ambition mais naïf va se mesurer à la société, affronter les obstacles sociaux pour se faire une place et va alors progressivement perdre ces illusions, être éduqué par la vie. A titre d'exemple, chez Balzac, Rastignac apprend comment réussir à Paris. De même, dans *Bel-Ami* de Maupassant, on suit le parcours de Georges Duroy qui parti de rien, triomphe. Ainsi, *Le Rouge et le Noir* narre l'ascension sociale de Julien Sorel qui en dépit de son air « faible en apparence », d'anti-héro, a su nous prouver son caractère héroïque ayant pour modèle Napoléon. Le lecteur accompagne donc le héros stendhalien tout au long de son parcours : de la charpente à l'échafaud. Par ailleurs, Stendhal parle en ces mots de Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* : « La tête appuyée sur les 2 mains, regardant la plaine, Julien resta dans cette grotte plus heureux qu'il ne l'avait été de la vie, agité par ses rêveries et son bonheur de liberté ». Dès lors, cette simple phrase suffit-elle à rendre compte du héros de *Le Rouge et le Noir* ? Autrement dit, qu'elles esthétiques et valeurs incarnent Julien Sorel ? Nous verrons que si Stendhal inscrit son héros dans le courant romantique, Julien reste un personnage réaliste. Au confluent des esthétiques, Julien est donc avant tout un personnage ambigu.

« La tête appuyée sur les 2 mains, regardant la plaine, Julien resta dans cette grotte plus heureux qu'il ne l'avait été de la vie, agité par ses rêveries et son bonheur de liberté ». En écrivant

ces mots, Stendhal inscrit son héros dans le courant romantique.

En effet, Julien apparaît ici comme un personnage épris de liberté, à la recherche de l'Ailleurs. Stendhal évoque effectivement « son bonheur de liberté ». Ici, la liberté est d'une part « physique ». Effectivement, à l'image de *Le voyageur au-dessus de la mer de nuages* de C. Friedrich, Julien est un voyageur seul et donc libre d'aller où il veut, de s'arrêter où il le souhaite comme dans ce passage où il s'arrête pour la nuit dans « cette grotte ». Si cette quête est symbolisée par le voyage, la liberté est elle matérialisée par la nature. Pour preuve, Stendhal associe le bonheur marqué par la présence du superlatif « plus heureux » aux éléments naturels « plein » et « grotte ». D'autres parts, cette « liberté » est également une liberté d'esprit, une liberté de penser. En effet, l'Ailleurs se trouve non seulement dans la nature mais aussi dans « ses rêveries ». Or, il est « dans cette grotte » libre de penser quand ailleurs la société l'oblige à faire preuve d'hypocrisie, que se soit au séminaire où il prend pour modèle Tartuffe ou bien même avec sa maîtresse, Mme de Rhênal à qui il doit cacher sa passion pour Napoléon. Du reste, la quête de liberté est un des principes importants du romantisme. Cependant, à la différence d'un Hugo, engagé contre la peine de mort dans *Le Dernier Jours d'une condamnée*, Stendhal exprime moins une liberté politique qu'une liberté d'être soit, d'exprimer ses émotions chez son héros. L'expression de ses sentiments et le culte du moi présent chez Julien, participe donc à sa dimension romantique. En effet, le romantisme valorise l'expression des sentiments et la sensibilité. On peut prendre pour exemple *Les Contemplations* de Victor Hugo. Concernant, le Rouge et le Noir, Julien est un homme excessivement sensible. En effet, ce prétendu froid calculateur a vite les larmes aux yeux. A titre d'exemple, son effusion de sensibilité avec l'abbé Pirard. De plus, Julien est homme solitaire. Effectivement, on remarque dans la citation proposée, le bonheur que crée le sentiment d'être enfin seul chez Julien. Mais ce caractère individualiste est visible tout au long du roman. Effectivement, Julien ne croit pas à l'importance des masses, il pense au contraire qu'un seul individu suffit à bouleverser les choses : s'il était maire de Verrière, selon lui, « la justice triompherait ».

Ainsi, il croit encore vivre dans une époque révolue, le Premier Empire, où à l'image de Napoléon, réussir seul était possible. Par ailleurs, on peut tirer de ce décalage, une analogie avec Don Quichotte. En effet, chez les deux héros, les livres sont un filtre idéologique qui déforme la vision de la société créant ainsi un décalage qui amène Julien, dans ses succès, à être en contradiction avec ses aspirations. Ce refus et cette incompréhension du monde qui l'entoure font de lui « l'homme malheureux en guerre contre toute la société ». Julien mène alors une réelle lutte sociale mais il n'est finalement heureux dans aucun des milieux de la société et trouve le vrai bonheur seul, en prison. Aussi, cette confrontation douloureuse entre ses aspirations et la réalité reflète le mal du siècle, mal être des romantiques issues des désillusions postérieures au Premier Empire. Or, Julien « vêtu de noir rêve de gloire et de pourpre napoléonien ». En d'autres termes, le héros stendhalien regrette et idéalise un monde disparu, la société de Napoléon, personnage qu'il idolâtre, son modèle.

Ainsi, ce mythe bonapartiste vient à tout moment enjoliver la réalité de la situation comme lors de la venue du roi « De ce moment il était officier d'ordonnance de Napoléon et chargeait une batterie » (I, 18). Cependant, ces aspirations, son désir d'ascension sociale viennent se briser contre la société de l'époque dont les valeurs ne sont plus l'héroïsme napoléonien. En effet, la carrière militaire n'est plus une voie d'ascension sociale envisageable pour Julien. De ce fait en découle un profond sentiment d'injustice sociale qu'il dénonce lors de son procès : « je vois des hommes qui [...] voudront punir en moi et décourager à jamais cette classe de jeunes gens qui, nés d'une classe inférieure, et en quelque sorte opprimés par la pauvreté, ont [...] l'audace de se mêler à ce que l'orgueil des gens riches appellent la société ».

Si le mal du siècle est propre au romantisme, l'ascension sociale et la chute qui l'accompagne, caractérisées par un personnage cherchant à trouver sa place dans la société mais se heurtant aux obstacles d'une société impitoyable, est un thème apparenté au réalisme, courant pourtant opposé au romantisme, ayant pour ambition de représenter la réalité.

II/ Julien Sorel, un personnage de roman réaliste

A- Un homme issu du peuple

-Issu d'un milieu populaire, "fils de paysan", " fils de charpentier", dans une petite ville de province (Verrières) + Exerce des métiers de serviteurs : précepteur et secrétaire

- Les écrivains réalistes cherchent à représenter toute la société => Ils représentent la globalité de la société dans laquelle ils vivent. Aussi, Julien, durant son parcours initiatique, traverse toutes les strates sociales : milieu populaire d'origine de Julien, la bourgeoisie de province incarnée par M. de Rênal et enfin, l'aristocratie parisienne avec Marquis de la Mole.

B- Un personnage ancré dans le réel

-Origine personnage de Julien réel (inspiré fait divers de l'époque) : Lafargu -> ébéniste qui a tué sa maîtresse et Berthet -> séminariste condamné à mort par assises de l'Isère pour assassinat de sa maîtresse = épouse du notable qui l'avait engagé comme précepteur.

De +, dimension autobiographique : vie Stendhal // Julien : enfance difficile : déteste son père, mère abs ; intellectuel/homme de lettres + « monte » à Paris mais souffre d'être pauvre et mal reconnu ; idolâtre Napoléon mais S met fin à sa carrière militaire après chute de l'empereur.

↳ Ancré dans le réel, ancré dans un contexte historique : Restauration, d'où sous titre « chronique de 1830 » donc roman est plus que l'histoire d'un fait divers, c'est la peinture minutieuse d'une époque qu'on découvre à travers les yeux de Julien

C- Julien, héros du réalisme stendhalien

-Stendhal étudie effets de la société sur son perso qui devient objet expérimental du romancier qui place son perso dans société comme on mettrait un animal ds un labo pour observer son évolution. On découvre le monde avec lui et on perçoit de cette société ce qu'il en retient : qd Julien ne comprend pas une situation (mise en sc évêque d'Adge) ou qu'il ne saisit qu'une partie de la réalité (réunion de la note secrète) ns en savons pas plus que lui.

- « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. » Julien est ce personnage témoin qui porte miroir. On a le point de vue de Julien qui est souvent une sorte d'étranger qui perçoit les choses naïvement, sans reconnaître codes/convenances sociales + vit l'instant présent dc pas le tps de regarder ce qui l'entoure ; absorbé par ses projets qu'il vit comme des combats. ◇ on lit roman au rythme de sa vie d'où caractère passionné, agressif, improvisé de ce style.

↳ Réalisme stendhalien = réalisme subjectif (pas de pnt de vue narrateur omniscient)

III/ Julien Sorel ou l'ambiguïté

A- Ambiguïté des sentiments de Julien

- Julien considère que le fait de séduire Mme de Rênal est un devoir : il se fait violence et s'oblige à prendre sa main (I,9 cf S3) envisage dc séduction comme une lutte. Cpdt, à la différence d'un Dom Juan, il vit douloureusement la conquête, cette "affreux combat" --> Ds ce combat, l'amour et le désir n'existent pas, pas plus que Mme de Rênal qui est réduite à une main. Aussi, si souhaite devenir son amant, c'est avant tout par orgueil et non par amour. Obtenir ses faveurs, n'est pas gagner un plaisir, c'est surtout remporter une victoire sociale.

Est-ce pour autant que Julien n'éprouve pas de sentiment pour Mme de Rênal ?

-Dès leur rencontre, Julien est ébloui par la beauté et la douceur de Mme de Rênal (I,6) il aime Mme de Rênal parce qu'elle lui est socialement supérieure, et pourtant c'est cette différence de classe sociale qui empêche cet amour d'être complet. Avec le temps il oublie un peu son ambition et connaît de véritables moments de bonheur avec Mme de Rênal qui l'initie à l'amour. A la fin du roman, quand il apprend que Mme de Rênal n'est pas morte, il pleure de joie. Il espère son pardon et son amour. En prison, il se détourne de la préparation de son procès pour se plonger dans ses rêveries dont Mme de Rênal est l'objet. Celle-ci finit par lui pardonner, ils pleurent, s'étreignent, se disent tout leur amour.

↳ Entre calcul et passion dans ses relations mais aussi évolution de ses sentiments au fil du roman.

B- Un ingénu qui se croit hypocrite

-Julien se veut fin diplomate, calculateur mais se révèle plus souvent étourdi, ignorant, impulsif, ingénu. Ex : Trahi au moins deux fois sa passion pour Napoléon. Au séminaire multiplie maladresses gagnant inimitié de tous + surnom de « Martin Luther ». A Paris : mésaventures équestres, fautes orthographiques...

- a pr modèle Tartuffe (connait tirade par <3) mais ne supporte en réalité par hypocrisie -> se trouve des excuses à chaque occasions ex : « Hélas c'est ma seule arme ! à une autre époque, se disait-il, c'est par des actions parlantes en face de l'ennemi que j'aurais gagné mon pain »

\ Mais également ambigu par les objectifs qu'il se fixe ds société + confond désir de réussite individuelle et aspiration société libre

C- Un personnage plein de contradictions qui mûrit sous nos yeux

-Le flou du perso apparaît déjà ds termes qu'il emploie pr se caractériser : « plébéien », « fils de charpentier », « fils d'ouvrier », « domestique », « paysan ». En réalité Julien grâce à éducation = «un petit bourgeois »

-Julien héros roman d'apprentissage dc tt au long roman se forme, découvrir la vie ◊ Mme de Rhênal initie Julien à l'amour et à la sexualité mais aussi à la société. + se forme avec leçons du vieux chirurgien-major, du curé Chélan, de M. de La Mole... est donc constante évolution et ne sait pas lui-même qui il est. Fait preuve d'une abs complète de clairvoyance et son itinéraire va justemt l'amener confus° consciente ou inconsciente sur lui-même à la clarificat° et à l'authenticité.

\ Julien est il un arriviste, un hypocrite, un révolté, un calculateur froid ou un homme excessivement sensible ? L'erreur serait de considérer Julien comme un caractère déjà fait, et de vouloir unifier ses conduites successives. On est en psce d'un tt jeune ho (19ans début roman) qui va se construire progressivement sous nos yeux au cours de ce roman d'apprentissage ce qui explique en partie son ambiguïté.

«La tête appuyée sur les 2 mains, regardant la plaine, Julien resta dans cette grotte plus heureux qu'il ne l'avait été de la vie, agité par ses rêveries et son bonheur de liberté», ainsi, ces mots rendent bien compte du personnage de Julien. En effet, on voit dans cette citation le héros romantique qu'est Julien, caractérisé par la recherche d'un Ailleurs, l'expression de ses sentiments ou encore par son rapport à la société. Néanmoins, cette citation ne dévoile qu'une esthétique du héros stendhalien, le romantisme et oublie toute les valeurs réalistes dont Stendhal la façonné. En effet, il est issu du peuple et ancré dans le réel du fait de ses origines littéraires inspiré de fait divers et de la vie même de l'auteur. Ce réalisme est cependant subjectif. Au point de rencontre du romantisme et du réalisme, Julien Sorel est donc un personnage complexe qui ne correspond à aucun stéréotype et peu de héros de romans ont été interprété plus diversement. Mais l'ambiguïté de ses sentiments et les erreurs d'appréciation dont il fait preuve, sur la société ou sur sa propre personne sont finalement dû à son manque d'expérience de la vie. En définitive, quelques mots ne peuvent suffire à rendre compte de la complexité du personnage de Julien Sorel. C'est ce qui fait dire à André Malraux « Un personnage n'est pas un individu en mieux ». Dans un roman comme dans la vie réelle, chaque trajectoire individuelle, qu'elle soit ordinaire ou bien extraordinaire, peut susciter l'intérêt pour peu qu'on essaie de l'appréhender dans toute sa complexité et sa singularité.